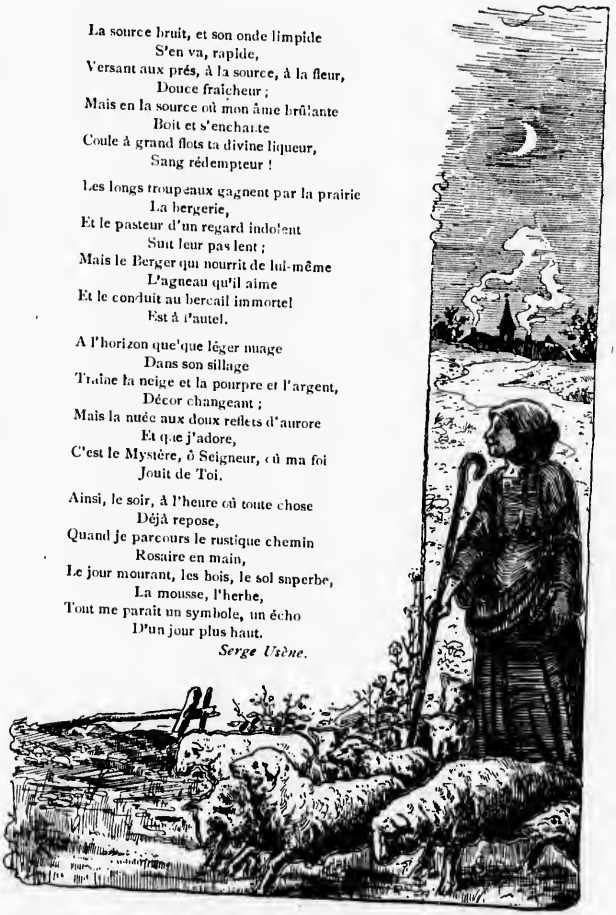
La source bruit, et son onde limpide
S'en va, rapide,
Versant aux prés, à la source, à la fleur,
Douce fraîcheur ;
Mais en la source où mon âme brûlante
Boit et s'enchante
Coule à grand flots ta divine liqueur,
Sang rédempteur !

Les longs troupeaux gagnent par la prairie
La bergerie,
Et le pasteur d'un regard indolent
Suit leur pas lent ;
Mais le Berger qui nourrit de lui-même
L'agneau qu'il aime
Et le conduit au bercail immortel
Est à l'autel.

A l'horizon quelque léger nuage
Dans son sillage
Traîne la neige et la pourpre et l'argent,
Décor changeant ;
Mais la nuée aux doux reflets d'aurore
Et que j'adore,
C'est le Mystère, ô Seigneur, où ma foi
Jouit de Toi.

Ainsi, le soir, à l'heure où toute chose
Déjà repose,
Quand je parcours le rustique chemin
Rosaire en main,
Le jour mourant, les bois, le sol superbe,
La mousse, l'herbe,
Tout me paraît un symbole, un écho
D'un jour plus haut.

Serge Usène.